

# Le monument commémorant la Bataille de Reims au parc de La Cure d'Air inauguré le 21 juin 1908

**Le 12 mars 1814, un courrier informe Napoléon que Reims a été reprise par les forces alliées dirigées par Saint-Priest, qui installe les troupes russes dans la ville et les faubourgs et les troupes prussiennes dans les villages à l'Ouest et au Sud de Reims.**

Le 13 mars 1814, Napoléon arrive au Mont Saint-Pierre avec le 6<sup>ème</sup> Corps composé en grande partie d'enfants à peine instruits que les vieux grognards surnomment les "Maries-Louises" du fait de leur jeune âge. Il lance alors ses bataillons contre les forces ennemies dispersées. Les Alliés se regroupent autour de Bezannes et sur la pente Nord de la colline Sainte-Geneviève. Face à la rage des combats, Saint-Priest prend conscience de la force militaire de l'empereur et décide de reculer pour évacuer la ville. Mortellement blessé, il laisse l'armée alliée sans commandement. Napoléon donne l'ordre d'attaquer à la baïonnette les Dragons russes se trouvant à Sainte-Geneviève, puis de prendre la grille de Vesle. Dès sept heures du soir, il installe son bivouac près des moulins de la colline Sainte-Geneviève, mais voulant passer la nuit dans la ville, il lance les derniers combats et prend la tête du cortège impérial composé de cuirassiers, de cavaliers et de vieux grognards. Il se dirige vers la ville où il est accueilli sous les acclamations des habitants. Le maire, Florent Simon Andrieux, le conduit jusqu'à l'hôtel de ville



puis chez Monsieur Ponsardin Fils, au 18 rue de Vesle, où il passa la nuit.

Le monument commémorant la bataille du 13 mars 1814 et le sang versé par les troupes de l'empereur au cours des combats qui ont libéré la ville, a

été édifié grâce à Auguste Nouvion, propriétaire du parc. Le monument se compose d'un obélisque d'environ 5 mètres de hauteur, couronné de quatre boulets de canon en bronze et porte deux inscriptions : "Aux troupes françaises victorieuses bataille de Reims 13 mars 1814" et "Napoléon a campé ici le 13 mars 1814". Des plaques commémoratives sont réparties dans le parc en l'honneur de l'état-major de l'empereur, des vieux grenadiers, des "Maries-Louises" et rappellent les combats qui se sont déroulés sur la butte Sainte-Geneviève, la libération de Reims et le lieu du bivouac de l'armée napoléonienne. De nombreuses personnalités sont conviées à l'inauguration du monument qui se déroule le dimanche 21 juin 1908 sous une pluie battante. Parmi elles, Henry Houssaye de l'Académie française, Monsieur Censier président de l'Union des Sociétés militaires de Reims et de la région, des élus lo-

caux et de nombreux militaires. L'entrée est fixée à 0F50 pour les adultes, 0F20 pour les enfants (au profit des blessés du Maroc) et gratuite pour les militaires. A 13h15, réuni boulevard de la République, le cortège parcourt la rue de Vesle et l'avenue de Paris avant d'arriver au parc de La Cure d'Air. Dans le programme, publié quelques jours auparavant dans la presse, il est précisé qu'à 14h00, le Comité d'honneur est accueilli par les trompes de chasse de la société La Diane rémoise. A 14h30, le monument est dévoilé au son de La Marseillaise exécutée par toutes les sociétés musicales. La cérémonie est composée de différents discours, du récit de la bataille de Reims par le Colonel Fleury et du poème d'Henri Richardot dont voici les derniers vers : *« Mais devant ces enfants, Ces morts aux blonds cheveux, ces frères survivants Ces blessés qui tâchaient de retenir leurs larmes, Emus, les grenadiers présentèrent les armes ; Et, marchant en avant des grognards, les conscrits passèrent les premiers la Porte de Paris »*. Dans son discours, Monsieur Censier remercie entre autres Monsieur Nouvion sous les termes suivants : *« Grâce à lui les Rémois qui viennent ici respirer un air salubre, pourront reporter leur pensée sur ces temps héroïques et plus d'une mère, sachant que de cet emplacement même Napoléon a donné l'ordre d'arracher Reims à ses envahisseurs »*.

Un vin d'honneur est offert aux membres des sociétés présentes, la galerie du musée historique présentant de nombreux vestiges de l'épopée napoléonienne est ouverte à la visite, un concert est donné (Don Juan, Entracte et valse de Coppélia, Danse hongroise n°5, L'Arlésienne, Sérénade, Intermezzo et Martha), des attractions diverses sont organisées dans le champ sportif, ainsi qu'un grand lâcher de pigeons voyageurs et un envol de montgolfières. A 18h45, la fête est clôturée par La retraite de Crimée exécutée par toutes les sociétés musicales.

Carine Manigot ■

Archives municipales et communautaires

Per 120